

51Num 8

Nom : Tonner
Prénom : Jean-François

Date et lieu de naissance : 24 janvier 1959 à Cannes

Date de l'entretien : le 18 avril 2007
Lieu de l'entretien : Mairie de Cannes

Thèmes : Son oncle Francis Tonner et l'engagement politique de sa famille

51Num 8

Son oncle Francis Tonner et l'engagement politique de sa famille.- Entretien avec Jean-François Tonner

1-A 2 10 Sa situation familiale : Jean-François Tonner est né le 24 janvier 1959 à Cannes. Il est le neveu de Francis Tonner. Francis Tonner avait un frère Ferdinand qui était le père de Jean-François Tonner. Son père est décédé en 1990. La période de la guerre a influencé toute la vie de son père. Toutes les nuits, son père rêvait que la guerre n'était pas terminée.

2 10 A 3 56 Francis Tonner : C'était un paysan de la vallée de la Siagne, « du poumon vert de Cannes ». Il appartenait à une famille de laitiers. Ils avaient une ferme et ils produisaient du lait pour le vendre. L'engagement de Francis Tonner remonte à la guerre civile en Espagne. En 1936, il avait

voulu s'engager dans les forces révolutionnaires, mais il n'avait pas pu car il était mineur. Il n'était pas allé à l'école, il avait été éduqué par le Parti communiste. D'ailleurs, la cellule du Parti communiste s'appelle aujourd'hui Francis Tonner.

Pendant la guerre, il avait été mobilisé. Il était révolté de voir comment la France avait mené la guerre. Il avait l'impression qu'elle avait été vendue (une anecdote sur ce sujet : les soldats français avaient des obus qui ne correspondaient pas aux canons). Il avait un fort sentiment de revanche.

5 40 A 8 19

- Pendant l'occupation allemande : Francis Tonner et les paysans de vallée de la Siagne ont organisé le ravitaillement des populations les plus modestes. Le Docteur Picaud faisait la même chose en soignant les plus démunis. Mais Francis Tonner était avant tout un homme d'action. Il appartenait au mouvement « MUR » qui intervenait aussi bien à l'intérieur qu'à l'extérieur du département. Il avait participé à la libération du chef de la résistance belge à Toulouse. Il a fait sauter les Acéries du Nord, des ponts. Il faisait aussi du renseignement. La personne qui organisait la Résistance s'appelait Vahanian.

8/19 A 12/55-

Sa mort : Francis Tonner est mort à l'âge de 24 ans dans les dernières heures de la guerre. Au moment du débarquement de Théoule, il était chargé de conduire les Alliés jusqu'à la dernière batterie allemande à la Croix des Gardes. Francis Tonner, pour éviter une tuerie inutile dans les dernières heures de la guerre, est parti convaincre les Allemands de se rendre. En compagnie de deux résistants, Bergia et Mascarello, Francis Tonner se dirigeait à découvert dans la direction des Allemands. En les voyant, les Allemands ont cru que c'était un piège. Ils leur ont tiré un obus. Bergia a perdu la vie avec Francis Tonner. Seul Mascarello a survécu. Le lendemain, personne n'a pu retrouver les corps. Son grand-père et son père ont fait tous les hôpitaux de campagne pour les retrouver. Après des jours de recherche, ils ont retrouvé Mascarello.

12/22 A 19/3

Ses grands-parents et son père étaient très pudiques et ne parlaient pas de cette période.

- A posteriori : Francis Tonner a toujours été reconnu par la ville de Cannes en tant que grand résistant. Mais, pour les autres résistants, la reconnaissance a été tardive. Ils ont été un peu oubliés.

Cette histoire a aussi marqué Jean-Francois Tonner, elle est sans doute à l'origine de son engagement politique. Quand il était enfant, il ne comprenait pas pourquoi une rue portait son nom. C'était une interrogation permanente. Francis Tonner lui a ouvert des portes toute sa vie.

19/3 A 22/15 :rôle du PC et des communistes

22/15 A 25/28 Une anecdote sur la guerre : A la fin de la guerre, un homme issu d'une grande famille cannoise s'était approprié les maisons appartenant à des familles juives, rue d'Antibes. Ce monsieur s'était enfui à Vichy. Son père, avec deux autres résistants, avaient reçu l'ordre d'aller le chercher pour le juger à Nice.

La résistance de ses grands-parents : Son grand-père et sa grand-mère faisaient aussi de la résistance en protégeant des personnes dans leur ferme (des résistants, des juifs...). Beaucoup de personnes étaient cachés dans leur ferme sans que les ouvriers agricoles ne le sachent. Sa grand-mère leur faisait à manger, leur lavait le linge la nuit pour ne pas être vue. Pendant deux ans, ses grands-parents ont caché sept à huit personnes en même temps.

TOUTE LA SOURCE POUR LES ELEVES ; 27 MINUTES